

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 53 (1996)

Heft: 11

Artikel: Par-dessus l'épaule du chef de camp : Toto en camp de ski

Autor: Rüdisühli, Urs

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998378>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Par-dessus l'épaule du chef de camp

Toto en camp de ski

Urs Rüdisühli, remplaçant du chef de la branche sportive J+S Ski, EFSM
Traduction: Nicole Buchser

L'hiver approche à grands pas. Nombreux sont les enfants et les jeunes qui se réjouissent à l'idée de partir en camp de ski. Leurs futurs moniteurs et monitrices sont d'ailleurs déjà au travail, accaparés par la planification et l'organisation des camps à venir. Toto, est-il besoin de le préciser, adore les sports d'hiver et l'envie lui est venue de rendre visite à Pierre, chef de camp expérimenté, pour en savoir plus sur les préparatifs et le déroulement des camps qui ponctueront la saison d'hiver.

Deux mois avant le camp, Toto rencontre pour la première fois Pierre. L'enseignant, qui jouit d'une longue expérience de chef de camp, l'accueille chez lui. Installé dans le bureau de son hôte, Toto ne tarde pas à dévoiler son insatiable curiosité!

Toto: Le camp que tu vas diriger n'a lieu que dans deux mois. Et pourtant, tu es déjà en train de t'en occuper. Je suis curieux de savoir ce que tu faisais au moment où je suis arrivé.

Pierre: J'étais en train de compter les inscriptions qui me sont déjà parvenues et je suis heureux de constater qu'elles sont nombreuses. Vu que le camp est facultatif et qu'il a lieu pendant la semaine de vacances de février, je ne savais pas trop à quoi m'attendre.

Toto: Tu as bien dit pendant les vacances?

Pierre: Effectivement. En fait, nous profitons de cette semaine pour organiser notre camp d'hiver, ce qui nous permet d'en planifier un autre en été sur les heures d'école.

Toto: Es-tu satisfait de cette solution?

Pierre: Vu que dans notre commune, il n'est pas possible, pour des raisons politiques et financières, d'organiser plus

d'un camp par année scolaire, il faut bien que je m'en contente. Le problème, c'est que nous avons toujours plus de peine à trouver des monitrices et moniteurs compétents, prêts à «sacrifier» une semaine entière de vacances pour s'occuper d'un camp. Ce n'est pas une sinécure, tu sais!

Toto: Et toi, pourquoi acceptes-tu de consacrer une semaine de vacances à ce camp de ski et, qui plus est, d'en assumer la responsabilité? En fait, tu pourrais fort bien renoncer à l'organisation de ce camp?

Pierre: Voilà des années que je dirige des camps de ski. Pour moi qui enseigne, c'est une forme d'engagement à l'égard de mes élèves. Le camp de ski est un moment fort dans la vie des écoliers. (J'en ai moi-même fait l'expérience à l'époque!) La vie en camp, avec tout ce qu'elle implique, leur donne l'occasion de vivre, en l'espace de quelques jours, une multitude d'expériences sportives, mais aussi sociales. Pour moi, c'est une occasion précieuse de me ressourcer sur le plan pédagogique, en d'autres termes de satisfaire un besoin important qui tend à être sous-estimé dans la vie scolaire de tous les jours.

Toto: Heureusement qu'il y a encore des gens comme toi! Je profite de l'occasion pour te remercier, au nom de tous les jeunes, de ton engagement! Quels autres problèmes rencontres-tu dans la préparation du camp?

Pierre: L'organisation d'un camp est semée d'embûches. Tu veux un exemple? Depuis l'apparition du snowboard, les responsables des cours et les moniteurs doivent faire face à de nouvelles exigences. Aujourd'hui, nous avons à la fois affaire à des jeunes – et ils sont nombreux – qui ne jurent plus que par le snowboard et à des élèves qui restent fidèles au ski. Notre but est que tous puissent participer au camp que nous organisons: inutile de te dire que ce choix ne nous facilite pas la vie. Il implique, en effet, que nos moniteurs de ski attirés, qui font déjà preuve de bonne volonté en «sacrifiant» une semaine de vacances, doivent en plus suivre une formation en snowboard. Certains s'y sont déjà mis depuis belle lurette, bien sûr, mais il y en a d'autres qui ont choisi d'y renoncer pour des motifs tout à fait justifiés. Cela veut dire que je ne peux plus faire appel aux mêmes personnes qu'avant. Je «perds» des moniteurs de valeur que je dois remplacer et, aujourd'hui, ce n'est pas toujours simple de trouver des volontaires compétents qui soient disposés, en échange de modestes indemnités, à investir du temps et de l'énergie en faveur des jeunes.

Toto: As-tu déjà trouvé tous les collaborateurs dont tu as besoin pour ce camp?

Pierre: Je dispose pour l'instant d'une équipe provisoire. Maintenant que je connais l'effectif exact des participants et, par conséquent, le nombre de moniteurs de ski et de snowboard dont j'ai besoin, je peux poursuivre mes démarches.



J'ai l'impression que ma tâche ne sera pas facile. Enfin, allons de l'avant...

Toto: Que dois-tu encore faire d'ici le début du camp?

Pierre: Beaucoup trop de choses pour que je puisse toutes les citer. Disons qu'en gros, je dois encore m'occuper de prendre contact avec la gérance du chalet et discuter des conditions d'hébergement et de restauration. Il me faut aussi organiser le déplacement collectif en train, mettre au point le programme hebdomadaire, annoncer le camp au service J+S et informer les parents et les participants au camp.

Toto: J'espère que tes préparatifs se dérouleront comme tu le souhaites et je me réjouis de te revoir dans deux mois!

Deux mois plus tard, comme convenu, Toto se met en route pour aller rejoindre Pierre et ses élèves. Il a l'intention de passer la soirée du jeudi avec eux et d'accompagner Pierre sur les pistes le vendredi. Ce matin-là, pas de grasse matinée pour Toto: à 6 heures sonnantes, Pierre vient le tirer des bras de Morphée.

Dans un demi-sommeil, **Toto** lui demande: Pourquoi me réveilles-tu si tôt? Tu m'avais dit que la journée commençait officiellement à 7 h 30!

Pierre: En tant que chef de camp, je dois faire en sorte que, du lever au coucher, tout se passe pour le mieux. Je profite de me lever avant les autres pour liquider mes affaires courantes avant le branle-bas général. Pendant la journée, je m'occupe personnellement d'un des groupes, d'une part, parce que j'aime bien enseigner le ski et, d'autre part, parce que ça me permet de faire quelques économies. C'est dire qu'une fois tout le monde debout, il ne me reste guère de temps pour m'occuper des tâches administratives.

Toto: Tu viens de relever que tu t'occupes toi-même d'un groupe. Comment s'opère la répartition skieurs-snowboardeurs?

Pierre: La majorité de nos élèves font du snowboard. Cette année, nous avons deux classes de ski et trois de snowboard, dont une de débutants. Je me suis occupé, en collaboration avec un magasin d'articles de sport, de réunir le matériel nécessaire à ces derniers. Tous les autres participants ont amené leur équipement personnel.

Toto: As-tu rencontré les problèmes que tu redoutais pour composer ton équipe?

Pierre: Malheureusement oui! Comme je m'occupe moi-même d'un groupe, il ne me fallait plus, pour le ski, qu'un seul autre moniteur. J'ai pu m'adoindre deux des moniteurs – un de ski et un de snowboard – qui m'avaient déjà accompagné la saison dernière. Et j'ai finalement réussi, non sans peine, à trouver le moniteur de snowboard qui me manquait en

passant une petite annonce dans la revue MACOLIN. En fin de compte, j'ai eu pas mal de chance, puisque l'un des membres de mon équipe possède une reconnaissance de moniteur dans les deux orientations.

Toto: Qu'est-ce que ça a comme avantage?

Pierre: Il est important pour moi que les élèves retirent aussi un profit sportif de ce camp, raison pour laquelle je travaille avec des classes de niveau. Malheureusement, il n'est pas facile de répartir les skieurs et les snowboardeurs selon ce critère. Il y a toujours des recouplements entre les deux orientations. Le fait de pouvoir compter sur un moniteur qualifié dans les deux orientations me permet de former un groupe mixte pour les élèves moyens.

Toto: Je vois. Mais alors, pour le reste, tu n'as pas eu de problèmes particuliers?

Pierre: Si, j'en ai eu un. Nous avons, parmi nos élèves, deux skieuses qui se débrouillent nettement mieux que leurs camarades. Après réflexion, j'ai décidé de les intégrer dans le meilleur groupe de snowboard.

Toto: Donc, si je récapitule, tu as deux groupes qui comptent à la fois des skieurs et des snowboardeurs. Est-ce que ce mélange ne pose pas des problèmes aux moniteurs?

Pierre: Il est certain qu'il n'est pas facile d'enseigner à un groupe mixte! Mais jusqu'ici, mes deux moniteurs se sont très bien acquittés de leur tâche.

Toto: Peux-tu m'expliquer comment ils s'y sont pris?

Pierre: La préparation joue un rôle important. Le premier soir, nous avons pris le temps de discuter à trois et avons passé le programme de la semaine en revue. Les moniteurs dont je te parle ont l'habitude de préparer leur programme d'enseignement journalier ensemble et m'en informent chaque soir lors de notre séance générale. J'essaie, bien évidemment, de les aider quand ils rencontrent des problèmes.

Toto: Comment organisent-ils leur enseignement?

Pierre: Nous testons cette année – dans tous les groupes soit dit en passant – une nouvelle philosophie pédagogique. Nous n'axons plus notre enseignement sur des aspects techniques, mais essayons d'aborder les sujets que nous traitons de façon globale. Notre travail sur les pistes est désormais caractérisé par des thèmes comme «conduire», «skier dans la neige non préparée», «suivre un tracé imposé», «sauter», «skier en formation», «carving», etc. Comme ces

thèmes se prêtent aussi bien à l'enseignement du ski qu'à celui du snowboard, nous pouvons les exploiter également dans les groupes mixtes. Il est vrai – et je suis le premier à le reconnaître – que cette méthode réclame beaucoup d'engagement de la part des enseignants, en particulier de ceux qui s'occupent à la fois de skieurs et de snowboardeurs, beaucoup de bonne volonté, de patience et de tolérance aussi.

Toto: Est-ce que tu organises aussi une compétition pendant ta semaine de camp?

Pierre: Jusqu'il y a deux ans, c'était la tradition. L'année dernière, nous avons organisé un slalom parallèle par groupes. Chaque groupe comprenait des skieurs et des snowboardeurs. Mais nous avons remarqué que les «free-stylers» étaient restés sur leur faim, raison pour laquelle nous avons essayé de trouver une nouvelle formule. Cette année, nous avons décidé d'organiser une compétition de groupe, avec deux disciplines. La journée d'hier a été consacrée à la course en formation et, aujourd'hui, tu vas pouvoir assister à un spectacle de saut, que nos élèves préparent intensivement depuis le début du camp. Ils ont d'ailleurs eux-mêmes construit le tremplin. Le jury se compose d'élèves et de moniteurs.

Toto: Avant, tu as parlé de «carving». Peux-tu m'expliquer ce que ce mot signifie?

Pierre: Le carving est la formule à la mode cette année chez les moniteurs de ski. Les snowboardeurs, eux, l'utilisent déjà depuis longtemps. Cette «technique», que ce soit à skis ou à snowboard, procure des sensations indescriptibles. D'ailleurs, plutôt que d'essayer de t'en parler, je t'invite à l'expérimenter. Viens, on va réveiller les autres et, ensuite, je te propose de m'accompagner sur les pistes avec mon groupe. Tu pourras ainsi découvrir ce feeling magique que les mots ne permettent pas de traduire!

Toto: Génial! Je te remercie pour ton invitation et pour toutes tes explications. Et je me réjouis de passer encore cette journée avec toi. ■



**Centre de sport
et de détente
berner oberland Frutigen 800 m d'alt.**



Information: Office du tourisme CH-Frutigen Ø 033 6711421, Fax 033 6715421 - 180 lits, un grand nombre de dortoirs de douze et six personnes. Salles de séjour. Installations de sport: piscine couverte et piscine à ciel ouvert, terrain de football, court de tennis, salle de musculation et de fitness, minigolf. Sol synthétique pour: handball, basketball, volleyball et tennis. Pension complète à partir de Fr. 37.-. Idéal pour camp de sport et de marche, camp de ski.